



Association Française pour l'Etude des Eaux

DOCUMENT NON SELECTIONNE

NUMERO F 6081

Trop spécialisé

Sans intérêt

Pas de mon domaine

Pas le temps

NOM : M HEDON

DATE ENVOI : 08 JUIN 1990

DATE RETOUR : 13 AOUT 1990

*AUTEURS .

*TYPE .LIVRE

*TITRE .Quête d'avenirs, l'eau douce, un impératif pour l'humanité

*SOURCE .OTTAWA, CRDI

*DATE .1988

*PAGES .44

*COTE .F6081

66/70279

Nombre de Références	Auteur (s)

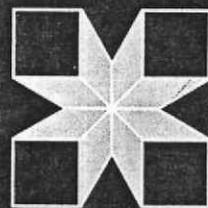
Titre original : _____

Titre traduit : _____

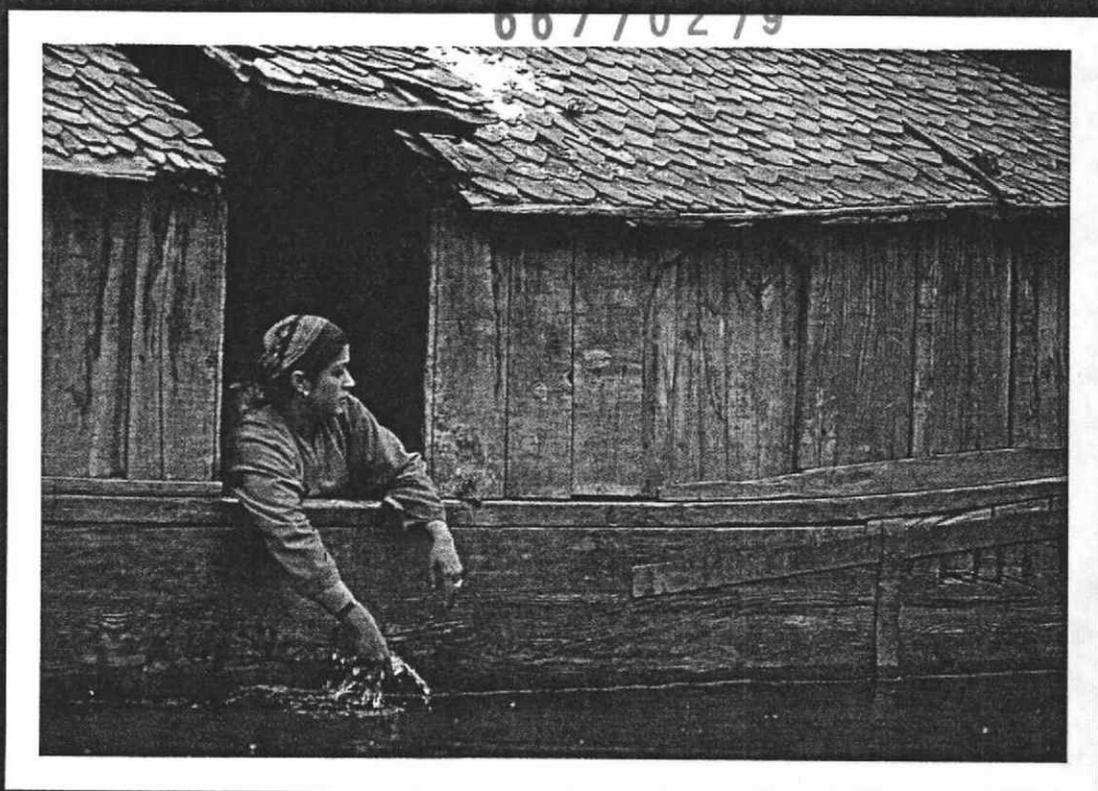
DESCRIPTEUR(S) (pris dans le Thésaurus National-Eau et éventuellement MOTS-LIBRES)	COMMENTAIRE (Micro résumé de 30 mots environ)
5/3 BANANA	1 X1Y2A
2 CRDI	Mutualité de l'eau douce en pays sous-Développés
5 PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT	Nécessité vitale de préserver le stock d'eau douce
5 EAU POTABLE	plan global de la Planète. Efforts du CRDI
5 RESSOURCE EN EAU	(organisme international de coopération Cana-
5 MALADIE HYDRIQUE	dienne) pour la recherche et le développement
5 EROSION	dans les pays en voie de développement. Notions
5 COOPERATION INTERNATIONALE	de quantité, de qualité et de Santé publique.
	Evocation des problèmes d'érosion F6081

QUÊTE D'AVENIRS

CRDI 1988



66 / 702 79



L'eau douce

Un impératif pour l'humanité

F6081

QUÊTE D'AVENIRS

CRDI 1988



L'eau douce : un impératif pour l'humanité

Introduction	3
Les approvisionnements globaux	5
L'eau et les êtres humains	7
L'eau tirée du sol	11
Transport et emmagasinage	21
Analyse et traitement	30
Les dangers de l'eau douce	35
Information pour les spécialistes	38
Conclusion	41
Publications et films	42

COTE: F6081 LISTE: 1575 DATE: 06 JUIN 1990

A. F. E. E.

21, rue de Madrid, 21

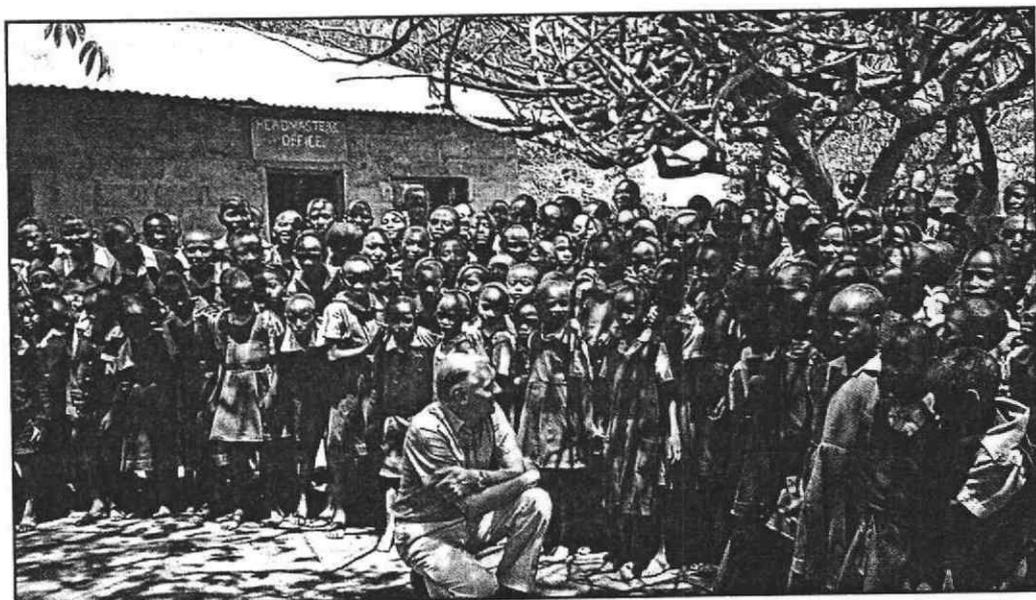
75008 PARIS

TÉL. (1) 22 14 67

INTRODUCTION

Les anciens vénéraient l'eau. À l'ère de l'innocence, la terre, l'air, le feu et l'eau étaient considérés comme les quatre éléments fondamentaux. La mythologie leur prêtait une grande richesse de caractère et tout un éventail d'attributs mystérieux. Au cours des siècles, les établissements, les activités et les festivals des humains ont tous reflété le rôle essentiel de l'eau douce.

Aujourd'hui, à l'ère de la science, les mythes et les mystères ne sont plus à la mode. Pas plus, semble-t-il, que le respect pour l'eau. L'indifférence, l'ignorance et la rapacité des humains se conjuguent globalement pour gaspiller l'eau, la polluer, la détourner et ainsi en priver les voisins. Il n'y a vraisemblablement aucune autre ressource qui soit en même temps aussi précieuse pour certains et aussi négligeable pour d'autres. Le droit international, la justice et le bon sens exigent des intervenants en amont qu'ils agissent de façon responsable. Les habitants en aval ont le droit d'être protégés contre la spoliation et les détournements, tant en qualité qu'en quantité. Mais des déchets empoisonnés n'en sont pas moins déversés, parfois dans les rivières et les lacs, parfois dans l'atmosphère où ils sont à l'origine des pluies acides, tout comme si l'eau saine n'avait aucun intérêt et l'eau empoisonnée aucune conséquence. Les activités destructrices en amont ne se confinent pas non plus à l'eau. Le cycle normal de l'eau est perturbé trop souvent et sur une trop grande échelle. Les cours d'eau se transforment en torrents destructeurs.



Des élèves de l'école primaire Kakuyuni, au Kenya, expliquent avec fierté à Ivan L. Head, président du CRDI, comment ils ont distribué 5 000 plantules dans le cadre d'un projet local de foresterie.

Ainsi, les cycles naturels et anciens de la pluie et de la sécheresse, de l'abondance et de la famine, de la santé et des maladies contagieuses sont-ils compliqués et aggravés par les activités des êtres humains d'aujourd'hui. Face à de tels problèmes, l'efficacité compensatrice de la science et de la technologie a des limites. On peut mettre au point des techniques pour conserver l'eau, recycler ou éliminer les déchets, ou encore concevoir des pompes à main plus efficaces. Cependant, si l'on ne comprend pas le caractère essentiel de ces techniques, si l'on n'affecte pas les ressources nécessaires à leur diffusion, si les gouvernements ne s'engagent pas à adopter des politiques sages, ni les connaissances, ni la technologie ne se révéleront adéquates.

Cette publication est consacrée à l'eau. Une discussion de la problématique de l'eau ne doit cependant pas se limiter aux aspects matériels de la question. Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) estime que les attitudes, connaissances et comportements des êtres humains sont des facteurs essentiels à l'amélioration des problèmes de l'eau. Dans certains cas, des travaux de recherche judicieux permettront peut-être de mieux comprendre ces caractéristiques. Dans d'autres cas, on ne peut qu'espérer que les humains en viendront encore une fois à accorder à l'eau le respect que lui montraient les sociétés des siècles précédents. En ce sens, la science et la technologie ont malheureusement eu une influence négative. L'hypothèse erronée selon laquelle la science peut à elle seule surmonter tous les problèmes nous a amenés à perdre de vue le sentiment d'humilité et de fragilité de la race humaine que les humains éprouvaient autrefois et à y substituer beaucoup trop souvent une croyance tout à fait injustifiée en sa supériorité.

La terre, l'air, le feu et l'eau sont aussi représentatifs de l'environnement naturel aujourd'hui qu'ils l'étaient à l'époque de la préhistoire. La Commission Brundtland a décrété aussi sévèrement que les dieux anciens que la survie même de l'espèce humaine dépendait d'une gestion circonspecte de cet environnement.

Ces derniers mois, la présidente de la Commission Brundtland a confié au CRDI toutes les archives originales de la Commission. La bibliothèque du CRDI a accepté la responsabilité de préserver et de gérer ces importants documents. Les informations qui y sont contenues encourageront le CRDI et orienteront ses activités. Nous sommes convaincus que le rapport de la Commission sera le stimulant dont nous avons besoin pour utiliser sagement notre science et notre technologie, et ainsi vivre en harmonie avec nos ressources hydriques.

Ivan L. Head
Président du CRDI